

Les Papèteries doivent vivre

Revue de presse du 7 septembre 2009

"Ensemble" Septembre 2009

Papeteries de Malaucène

Gagner le maintien de l'emploi industriel, tout en arrachant un plan de sauvegarde de l'emploi de haut niveau, c'est possible. Les salariés de Malaucène, dans le Vaucluse, sont en passe de le réaliser.

Le 17 avril 2009, l'américain Schweitzer Mauduit annonce la fermeture des papeteries de Malaucène (Vaucluse), qui compte 241 emplois. «Le groupe voulait délocaliser la production et beaucoup pensaient que l'entreprise était condamnée», se souvient Thierry Georges, secrétaire de l'union locale CGT de Vaison-la-Romaine-Malaucène. Pourtant, la CGT, avec une soixantaine d'adhérents dans l'entreprise, refuse de négocier d'emblée un plan

de sauvegarde de l'emploi (PSE) et défend l'idée du maintien du site. «Depuis 2007, nous sommes en campagne pour l'emploi industriel. Or, un emploi de moins aux papeteries, c'est quatre emplois induits qui disparaissent», précise Gilles Fournel, secrétaire général de l'union départementale CGT 84. Les syndicalistes estiment avoir affaire à des «licenciements boursiers». L'expertise économique commanditée par le comité d'entreprise confirme la viabilité du site. Durant

des mois, la CGT multiplie les initiatives. Des manifestations mobilisent la population et les élus locaux. Ces derniers, sollicités en permanence, interviennent à leur tour auprès de l'État et de repreneurs potentiels. Dans l'entreprise, une difficile négociation s'engage. La tension est forte, comme ce jour où il a été procédé à un «maintien sur site» de l'équipe de direction. Le 22 juillet, un PSE est malgré tout signé. Il prévoit une prime supralégale d'une

moyenne de 35 000 euros par salarié, une prime de 12 000 euros en cas de création d'entreprise, des dispositifs de formation, des préretraites pour les plus de 56 ans et deux mois de congés exceptionnels, en attendant... une reprise. En effet, le syndicat et le comité d'entreprise sont impliqués dans la recherche intense d'un repreneur. Une douzaine d'entre eux se sont déjà manifestés. Une reprise effective devrait se confirmer au cours des semaines à venir. ■ R. F.

« Ensemble » est le journal mensuel adressé à chaque syndiqué et disponible dans nos locaux

MALAUÈNE

La semaine politique des Papetiers

Entre le préfet de Vaucluse, le président de la Région rencontré mardi, le président du conseil général mercredi, et les élus de la communauté de communes Ventoux-Comtat-Venaissin le 15 septembre, les Papetiers vont multiplier les démarches auprès des élus afin de les aider à faciliter la venue de repreneurs pour leur usine.

Syndicats et comité d'entreprise crient à l'urgence alors que les premières lettres de congé de mobilité sont arrivées dans les boîtes aux lettres. 117 pour 211 salariés que compte l'unité de production appartenant à Schweitzer-Mauduit depuis 1920.

Il reste aux employés à honorer les fins de commande.

Ce qui donne encore du travail jusqu'au 20 septembre.

Les heures sont donc comptées. Même si dans les esprits, peu se raccrochent à une reprise, quelle qu'elle soit, avant fermeture du site.

D'où pour Thierry Georges, secrétaire de l'union locale CGT Vaison-Malaucène la nécessité d'aller vite : « Nous rencontrons le préfet mardi. Certes c'est une prise de contact puisqu'il vient de prendre ses fonctions, mais nous espérons aussi que c'est une base de travail pour avancer. D'autant qu'à notre connaissance, il n'y a plus de directeur du travail. Et que nous sommes inquiets pour l'application du plan de sauvegarde de l'emploi qui a été signé. Certaines choses sont

du contrôle et du ressort de l'État ce que nous voulons acter. »

Avec son bâton de pèlerin, du préfet, il ira rencontrer aussi Michel Vauzelle, le président de la région Paca mardi après-midi. Puis ce sera Claude Haut, président du conseil général.

Le temps fort sera certainement le tour de table prévu dans les locaux de la Cove le mardi 15 septembre avec les élus et les représentants de la société Schweitzer-Mauduit.

Si l'ordre du jour est consacré à la revitalisation industrielle suite à la fermeture de la machine à papier le 3 avril dernier.

L'arrêt définitif du site est maintenant d'actualité.

B. A.



Thierry Georges secrétaire de l'UL CGT Vaison-Malaucène annonce aussi des manifestations pour que toutes les parties tiennent leurs engagements. Photo C.A.

Vaucluse - Matin 7 septembre 2009